



Y’a pas que le rugby dans la vie

LISEZ LE VICTOIRE EN MUSIQUE Octobre bleu

Si *Octobre rouge* vous évoque quelque souvenir cinématographique, octobre pourrait pour nous se parer de bleu - couleur souvent associée à Marie - durant ce mois du rosaire.

Un passage par ce flash-code et voici quinze mystères - Jean Paul II en ajoutera cinq autres, chacun mis en musique par une sonate pour violon vers 1678 par Biber, compositeur autrichien. Vous pourrez alors entendre un des grands chefs-d’œuvres de ce siècle si riche et méditer en musique sur l’Annonciation, le chemin de croix, l’Assomption...

Ces sonates furent dédiées à l’archevêque de Salzbourg, nous vous invitons à en profiter comme lui. Si vous ne venez au rosaire, le rosaire viendra à vous.

Heinrich Ignaz
Franz Biber -
Mystery Sonatas
(Rosary Sonatas),
n. 1



Sonates du Rosaire
https://fr.wikipedia.org/wiki/Sonates_du_Rosaire
LS

GRAINE DE FANTAISIE Travail d’équipe

Dans son œuvre, *Le Seigneur des Anneaux*, Tolkien fait de l’amitié l’un des thèmes principaux. Rien n’aurait pu se faire sans l’amitié entre les membres de la Compagnie de l’anneau. Aucun n’aurait pu aller jusqu’au bout de la quête, à commencer par Frodo et Sam. C’est vrai aussi pour Merry qui aida Eowyn à anéantir le sorcier d’Angmar. C’est vrai pour Aragorn et Gandalf... C’est justement sur l’amitié et ce travail d’équipe si précieux que fût construit cette compagnie, comme le dit Gandalf lui-même au moment d’en choisir les membres : *“Je pense qu’en cette affaire il serait bon de nous fier à leur amitié, plutôt qu’à une montagne de sagesse”*. Oui, même si aucun des Hobbits ne comprend vraiment la gravité de la quête et le réel danger, aucun n’aurait voulu laisser Frodo partir seul : *“ce que nous voulons, c’est partir avec lui”* ...

Une telle amitié rejoint ce que nous dit Ben Sira le Sage, dans la Bible : *“Un ami fidèle, c’est un refuge assuré, celui qui le trouve a trouvé un trésor”* (Si 6, 14). Tous les romans du monde ne pourront épuiser cette vérité !

SMB

CHASSE AU TRÉSOR La basilique “autrement”

D’où vient ce détail ? Cherchez-le dans la basilique et écrivez-nous pour nous dire de qui il s’agit.



Celui à qui “appartient cette main” est un passionné. Il n’a cessé de chercher la vérité tout au long de sa vie, explorant de nombreux chemins avant de rencontrer Dieu.

Sa conversion est un retour à Dieu par un “retour au cœur”. Sa quête n’est donc pas une fuite loin du monde, mais au contraire sa découverte dans le monde. Elle est découverte et accueil d’un “déjà-là” de la grâce de Dieu, par rapport à laquelle l’homme est toujours en retard. Car Dieu demeure dans le cœur du pécheur afin que celui-ci puisse l’y retrouver le jour où il retournera à son cœur.

D’où cette célèbre phrase où il décrit sa conversion au christianisme : *“Tu as percé mon cœur de ton Verbe et je t’ai aimé”*, qu’illustre ce cœur placé dans sa main, que nous voyons sur cette photo.

FB & SJM

LE MOT DU CURÉ Charles III et rugby

L’actualité est au roi d’Angleterre et au rugby. Il est étonnant de voir que notre pays régicide glorifie le roi d’un autre pays... qui, entre parenthèses, aurait pu être le nôtre. Pensons au désastreux traité de Troyes du 21 mai 1420 qui confirme les succès remportés par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans. Le royaume de France tombe pour un quart de siècle, sous la coupe de la monarchie anglaise. Mais ce roi, Charles III, vient de nous rappeler que nous sommes amis, que nous pouvons largement profiter de cette amitié et l’étendre à la sphère artistique, économique et sportive. En souhaitant que le meilleur gagne *of course*.

But ce roi nous rappelle aussi que le pouvoir peut revêtir un sens transcendant. Il est roi parce qu’il a été oint et non élu. Pourtant, on le reçoit comme un chef d’État, comme si implicitement nous regrettions cette transcendance de notre pouvoir. Et puis, recevoir un roi comme un chef d’État, quand on est président de la République, n’est-ce pas aussi une façon de dire que l’on est roi ? Une autre façon de rechercher cette transcendance du chef dont il a tellement besoin. Car sans transcendance, le chef n’est-il pas un despote ?

Mais pour faire oublier tout cela, *panem cirenses*, du pain et des jeux : le rugby. Ce sport de voyou joué

ART SACRÉ L’appel de Matthieu

Chacun connaît le Caravage pour son travail sur le clair-obscur, ce jeu de lumière et d’ombre qui constitue son principal apport à l’histoire de la peinture. Ceux d’entre nous qui sont allés à Rome ont pu y admirer, en Saint Louis des Français, les trois tableaux autour de l’apôtre Matthieu : *La Vocation de Saint Matthieu*, *Saint Matthieu et l’Ange*, *Le Martyre de Saint Matthieu*. C’est sur le premier d’entre eux que nous proposons de revenir, en l’honneur de la fête de Saint Matthieu le 21 septembre.

Commençons par observer les personnages. À droite, Jésus et Saint Pierre sont debout, tandis qu’à la gauche du tableau, cinq hommes sont assis à une table et comptent l’argent des impôts, dont Matthieu. Jésus et saint Pierre sont vêtus de tuniques, les habits de l’époque du Christ, tandis que les cinq personnages sont, eux, habillés selon les coutumes de l’époque du Caravage. On note aussi qu’un espace obscur sépare ces deux groupes. Pourquoi cette différence d’habits et pourquoi insister sur cette obscurité ? Caravage cherche à réactualiser l’événement unique de l’appel de Saint Matthieu et à le transposer dans l’Italie de 1600. Il nous dit que ce qui s’est passé pour Levi (qui deviendra Matthieu) peut se produire pour chacun d’entre nous, hic et nunc. L’obscurité qui sépare Jésus de Levi symbolise le péché, ce qui sépare l’homme de Dieu.

Observons maintenant la main de Jésus, qui, mise en avant par ce jeu unique au Caravage du clair-obscur, enjambe l’obscurité, franchit le gouffre ontologique du péché pour aller rejoindre Matthieu dans son humanité et souvenons-nous de l’Evangile¹ : “en passant, Jésus vit un homme, nommé Matthieu, assis au bureau du fisc, et il lui dit : *“Suis-moi.” “Il se leva et le suivit.”* C’est la vocation la plus immédiate, la plus radicale

SOCIÉTÉ Du Roi David à Charles III et à Marianne...

Tous les peuples ont toujours voulu que leur groupe, leur tribu, leur nation s’incarne physiquement.

Les chefs de tribus primitives, au-delà de leur responsabilité de commandement, avaient déjà une fonction de représentation physique de l’unité du groupe face aux voisins, aux rivaux, aux ennemis ou aux alliés. Les peuples anciens gagnaient en dignité quand ils avaient des rois.

Rien n’a changé. Le souverain du Royaume-Uni n’a plus guère de responsabilités opérationnelles, mais il est essentiel à l’incarnation de la nation britannique. Les monarchies, nombreuses dans le monde et notamment en Europe, assument naturellement cette fonction qui va bien au-delà de la seule représentation : il n’y a représentation que parce qu’il y a incarnation. D’où l’exigence des peuples que leurs souverains et leurs proches aient un comportement conforme à l’image que les peuples attendent dans cette fonction.

La fonction d’incarnation existe aussi dans les régimes non monarchiques : dans les démocraties, la

par des gentlemen, où l’on progresse en passant la balle en arrière. Un peu viril, mais n’en a-t-on pas besoin ? Je trouve que nous sommes dans une époque où il faut sans cesse s’excuser d’exister. S’excuser d’être français et pas citoyen du monde, s’excuser d’être blanc et pas noir, homme et pas femme ou autre chose, hétérosexuel et pas homosexuel, de droite ou de gauche et pas écolo et bien sûr s’excuser d’être croyant et pas athée...

Au fond, être situé, être enraciné quelque part dans un espace, être limité dans ses puissances, est presque devenu une tare sociale. Ce jeu du rugby, développé en France dans le sud-ouest par des aumôniers pédagogues - où on perd la balle pour avancer et où maîtriser cette balle seul est quasiment impossible - est un sport dont nous avons socialement besoin. Il nous enseigne qu’un contact franc et viril n’est pas mortel et peut même permettre de progresser et de faire progresser le groupe. Enfin il nous enseigne à ne plus avoir peur de l’autre, de son existence, de ses particularités, pourvu qu’il participe à la vie sans se regarder et en soutenant l’effort commun, en acceptant de perdre un peu pour gagner beaucoup. Oui, cette compétition tombe à point nommé pour faire du bien à notre société française qui a besoin de transcendance et de virilité.

Messieurs les Anglais, pour votre roi et pour le rugby, merci ! et pour notre prochain grunch... il se pourrait bien qu’on vous batte !!!!

PAdA

du Nouveau Testament. Revenons à cette main et observons-la : ne nous rappelle-t-elle pas exactement la main d’Adam peinte par Michel-Ange dans la chapelle Sixtine ? Au-delà du clin d’œil et de l’hommage rendu à Michel-Ange, comment ne pas y voir un rappel de la parole divine créatrice qui accomplit à l’instant même ce qu’elle dit² : *“que la lumière soit, et la lumière fut”*. *“Suis-moi”*. *Il se leva et le suivit*. ” À la main créatrice de Jésus répond la main de Matthieu, repliée sur lui-même, en guise d’acceptation de l’invitation à la conversion. Cette main témoigne de la décision en toute liberté de Matthieu de suivre Jésus ; elle montre l’écart qui réside entre la création du monde où la nature répond et obéit *“mécaniquement”* à Dieu et l’acceptation en pleine conscience par Matthieu de l’appel de Jésus.

Comment ne pas être ébloui par le génie du Caravage et par la densité de signification de ce tableau ? Bonne fête (en retard) à tous les Matthieu !

PdRS

¹ Mt 9,9

² On parle aussi de la fonction performative du langage



légitimité est liée à une élection et si l’action politique conduite par l’ élu est contestée, sa fonction d’incarnation de la nation est reconnue par tous comme nécessaire. Les dictateurs eux-mêmes – d’ailleurs parfois élus... - sont rarement contestés dans cette fonction à laquelle ils sont d’autant plus attachés qu’ils comptent en tirer la légitimité que leur mode d’accès ou d’exercice du pouvoir ne leur donne pas.

En France, en 1792, pour remplacer la figure traditionnelle et paternelle du roi, la Convention a imaginé une créature virtuelle : Marianne. Son nom unissait les deux pré noms les plus courants de l’époque, et rapprochait ainsi la Sainte Vierge et sa mère, choix inattendu de la part de cette assemblée bien peu religieuse ! On est obligé de reconnaître que ces bustes de plâtre empoussiérés dans les mairies demeurent bien désincarnés et que les Marianne successives ont pâle figure à côté des présidents de la République, quels qu’ils soient...

Les peuples sont faits de chair, voilà tout, et ont besoin d’une créature de chair pour les représenter. Face au monde et à eux-mêmes.

Dieu sait cela et Il respecte cette attente de Son peuple au point qu’Il a choisi de prendre Lui-même forme humaine...

FB

PAROLE DE DIEU AnGES et archanges

La grande fête des Saints Archanges Michel, Gabriel et Raphaël, célébrée le 29 septembre, précède de peu le 2 octobre, mémoire des Saints Anges gardiens. L’Église nous invite ainsi, en ces jours, à tourner nos regards vers le monde invisible qui nous entoure. Car l’existence des anges n’est pas, rappelons-le, une douce légende, mais bien une vérité de foi : *“le témoignage de l’Écriture est aussi net que l’unanimité de la Tradition”* (Catéchisme de l’Eglise catholique n°328). Mais qui sont donc ces étranges créatures ?

ἄγγελος signifie “messager”. Le terme “Ange” ne désigne donc pas une nature, mais une fonction : *“d’après ce qu’il est, c’est un esprit, d’après ce qu’il fait, c’est un ange”* (Saint Augustin). Les anges sont “anges” lorsqu’ils sont envoyés sur la Terre porter le message de Dieu - et archanges si ce message est d’une importance particulière. Ils sont nombreux dès l’Ancien Testament : arrêtant la main d’Abraham prêt à sacrifier Isaac (Gn 22), se postant devant Balaam en route pour maudire Israël (Nb 22), envoyant Gédéon en mission (Jg 6)... Mais aussi dans l’évangile : chargés des annonces de Zacharie et Marie (Lc 1) jusqu’à celle de la Résurrection aux femmes (Mt 28). C’est aussi un ange que le Père envoie à Jésus pour le consoler au moment de l’agonie (Lc 22) ...

Mais leur fonction première - que leurs interventions auprès des hommes ne les empêchent pas d’assurer - est de demeurer dans la louange et l’adoration de Dieu, chantant l’éternel Sanctus (Isaïe 6) auquel la préface de la messe nous donne de nous associer : *“Avec les anges et les archanges, avec les puissances d’en-haut et tous les esprits bienheureux nous chantons l’hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : Saint, Saint, Saint le Seigneur...”*

Leur mission première ne serait-elle donc pas de nous entraîner à la louange et à l’adoration, mission bien plus importante que celle de nous protéger contre les pierres des chemins de nos vies ? N’hésitons donc pas à demander, à notre Ange gardien en particulier, lorsque nous nous mettons en prière : *“sois mes yeux, toi qui vois Dieu et entraîne-moi dans ta louange et ton adoration”*.

SJM

POÉSIE Marin passeur

*Il semblait d’un rare acabit
patient et doux, sans cesse rajeuni
affable et portant l’amour d’autrui
il aimait passer la vie*

*Patience d’un calme marin
Tel un passereau, élégant et fin
Passion d’un bel humain
Établissant des passerelles, vers un lendemain*

*Douceur d’un matelot bravant les flots
abordé par le doute des fortes eaux
double force du navigateur, là-haut
douleur d’une traversée sur le pont du bateau*

*Patience du passeur assoiffé de donner, sans peur
douceur du marinier, sauveur
patience et douceur
reliées comme des sœurs.*

LdB

À L’ÉCOUTE DES SAINTS Saint Vincent de Paul

“Nous ne devons pas considérer un pauvre paysan ou une pauvre femme selon leur extérieur; ni selon ce qui paraît de la portée de leur esprit ; d’autant que bien souvent ils n’ont presque pas la figure ni l’esprit de personnes raisonnables... Mais tournez la médaille, et vous verrez par les lumières de la foi que le Fils de Dieu, qui a voulu être pauvre, nous est représenté par ces pauvres”.

EL



HISTOIRE DE LA BASILIQUE

Un ex-voto remis à l'honneur

Nous sommes en 1871. La Troisième République a été proclamée le 4 septembre 1870. La France, vaincue par la Prusse, voit la capitale assiégée. Paris s'insurge : c'est la commune de Paris qui s'installe. Les églises et les monuments sont visés par les communards.

Le 17 mai 1871, l'église de Notre-Dame des Victoires est envahie par une troupe qui pénètre en fanfare dans l'édifice. Les fidèles sont chassés. Des individus s'avancent vers la statue de la Sainte Vierge et de l'Enfant Jésus pour la profaner. Des fidèles se rassemblent autour pour la protéger, mais ils sont expulsés de l'église manu militari ! Un prêtre s'interpose demandant que la statue soit protégée, il est emmené par les communards et jeté en prison.

Un homme alors s'avance, fait face aux exaltés, leur disant : *"Vous n'avez pas le droit de toucher à cette statue, je l'ai achetée"*. Coup de bluff peut-être, mais courageux. Ce monsieur s'appelait Jacques Libman, juif converti, qui aida beaucoup de personnes durant la commune.

En 1903, il fit installer un ex-voto sur lequel il est écrit: *"Reconnaissance à Marie qui m'a permis de sauvegarder sa statue vénérée à Notre-Dame des Victoires le 17 mai 1871. J Libman"*. Cet ex-voto, placé dans la chapelle des catéchismes, fut déposé et mis dans la crypte lors de la construction de la chapelle des saints Louis et Zélie Martin. Grâce à la rencontre avec l'une de ses descendantes, il a été retrouvé. Le père d'Augustin a souhaité le replacer dans la basilique, et le bénir. Ce fut fait le 15 mai 2021. Il est dans la chapelle de la Sainte Vierge, au-dessus de l'autel, à droite de la statue, et porte le numéro 22656.

La statue fut sauvée, mais l'église fut saccagée durant trois jours. L'édifice devait être incendié, mais l'arrivée des troupes versaillaises le sauva.

NF



CULTURE

Un automne en douceur...

Avec les feuilles qui tombent des arbres, de chatoyants trottoirs attendent le marcheur. Avec les figues qui tombent des arbres, de délicieuses bouchées attendent le mangeur. Les jours raccourcissent, augurant un point culminant : Noël.

Quelle douce période que celle de l'automne. Les couleurs flamboient, les étoffes s'adoucissent et s'épaississent, les odeurs de feux de bois ravissent les narines. La nature se dévêt lentement tandis que les humains se rhabillent d'un même mouvement.

Bien que la rentrée apporte son lot de fébrilité, le vivant environnant nous invite à ralentir. Et quelle joie, quel apaisement, cet éternel recommencement ! Soyons émerveillés de la Création, afin de nous sentir suffisamment concernés pour la préserver. Sans culpabilité, seulement par plaisir de remercier de tous ces dons qui nous sont offerts et que nous souhaitons partager aux générations futures. Ne berçons ni dans le fatalisme, ni dans la négation du bouleversement climatique. Osons regarder les choses en face et accepter de prendre soin de cette planète, don gratuit qui nous est fait. Rien n'est criard, rien n'est trop intense à cette saison. Tout est voilé d'une douceur paisible. Savourons l'automne avec autant de délectation qu'un mets savoureux et nous n'en serons que plus heureux...

EMLG

Contributeurs :	
Père Antoine d'Augustin	Luc Stellakis
Christine Autonne-Bizalion	sr Jeanne Marie
Éléonore-Marie Le Galèze	Laurène de Beaulaincourt
Emmanuelle Cassard Leroux	sr Marie Bernadette
Florence et Pierre de Raphaëlis-Soissan	Nicole Frugier
François Burdeyron	Sophie et Guillaume Fichetieux
	Victoria Hidoussi

Pour proposer des articles, écrivez-nous : journal@notredamedesvictoires.com
UNE LIGNE ÉDITORIALE :
SIMPLICITÉ, JOIE ET LUMIÈRE

NDV DANS LE MONDE

Notre Dame des Victoires ? on square indeed !

Pour cette nouvelle saison, comme les acteurs cachés à leurs travaux dans la basilique sont maintenant révélés, reprenons un vieux projet de la paroisse : les nombreuses statues de Notre Dame des Victoires que l'on peut croiser en France et dans le monde.

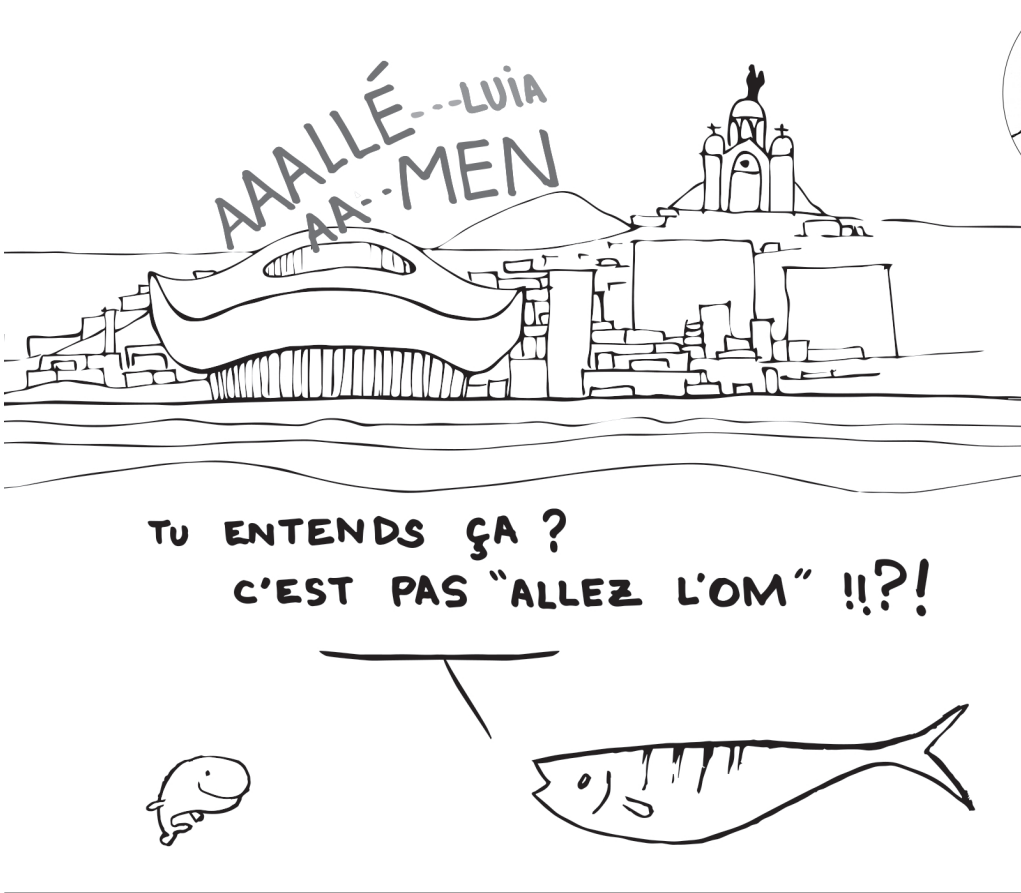
Pour ouvrir cette série, la visite du Roi Charles III a naturellement mené vers Notre-Dame-de-France, à Leicester square, à Londres, qui a une histoire bien particulière. Rudement touchée par les bombardements de la seconde guerre mondiale, l'église a été rebâtie dans les années cinquante, alors que la construction de logements était naturellement très prioritaire ! Ceci grâce à un permis de construire spécialement accordé par le Premier Ministre Anthony Eden, et avec le financement des dommages de Guerre, une contribution des Maristes attachés à ce lieu de culte, et l'énergie déployée par les paroissiens pour récolter des fonds.

Petit clin d'œil, la première pierre de la nouvelle église a été prélevée sur les plus anciennes pierres de la cathédrale de Chartres et a été posée le 31 mai 1953 par le résistant londonien de la première heure Robert Schumann, en présence du Maréchal Juin.

Et Notre Dame des Victoires dans tout ça ? Durant



LE VICTOIRE de Saumon TRACE



VOYAGE

Sainte Thérèse de Lisieux à New York !

Dans l'immense cathédrale Saint Patrick située dans le quartier de Manhattan à New York City, où je me trouve actuellement depuis trois semaines, la messe dominicale est majestueuse. Le monument en lui-même, la chorale grandiose, la venue de l'archevêque américain Timothy Dolan... Il y a de quoi être impressionné, mais je ne peux m'empêcher de penser à Notre-Dame-des-Victoires et à ses paroissiens, avec un peu de vague à l'âme. Après la cérémonie, en continuant ma visite de l'église, je confie au Seigneur à quel point je suis reconnaissante d'avoir été accueillie dans cette basilique pour mon catéchuménat, réalisant que j'y ai trouvé

la Résistance, le Colonel Remy, de son vrai nom Gilbert Renault, avait baptisé son réseau "Confrérie Notre-Dame" et venait souvent se recueillir au pied de Notre Dame des Victoires. Lors d'un passage à Londres en 1942, il découvre la tête de la statue identique à celle de Notre-Dame-des-Victoires dans les décombres de l'église Notre-Dame-de-France ; il obtient qu'on lui confie ce vestige et le rapporte en France (en parachute) pour qu'en soit exécutée une réplique. Réplique qu'il va découvrir après la Libération de Paris et fera rapporter en bateau avant son inauguration le 27 janvier 1946.

Vous avez suivi, oui, c'est avant la reconstruction de Notre-Dame de France et la statue va être déplacée à la fin des travaux.

CAB

PS : un lecteur attentif se posera la question : "d'où vient la statue d'origine ?". A l'heure de boucler, je n'ai pas encore reçu la réponse... mais la fondation de Notre Dame de France par les Maristes en 1865 est un premier élément d'information et je m'engage à le compléter dans le prochain numéro...



SANTÉ

Alzheimer sans prise de tête

Le 21 septembre dernier était la journée mondiale Alzheimer, l'occasion de revenir sur cette maladie à laquelle nous sommes ou serons tous confrontés un jour, de près ou de loin. À première vue, rien de très reluisant sur ce trouble gravissime des fonctions cognitives, dont les causes exactes sont peu connues et dont la survenue semble inéluctable. Cependant il est possible de combattre cette maladie.

Tout d'abord en réduisant certains de ses facteurs de risque, notamment cardio-vasculaires, le plus connu étant l'hypertension artérielle. Mais aussi le diabète, le tabac, l'obésité etc...

On peut aussi combattre Alzheimer grâce au sport (meilleure oxygénation du cerveau) mais aussi en stimulant son cerveau à tout âge de la vie, et en luttant contre la dépression et l'isolement. Une personne qui n'a de cesse de créer des connexions neuronales a statistiquement moins de risque de développer des troubles cognitifs.

Malheureusement, les formes les plus intenses sont souvent d'origine génétique et chez ces malades, la prévention n'a guère de poids. Malgré tout, l'enjeu d'un dépistage précoce de la maladie d'Alzheimer est important, pour que les malades soient pris en charge le plus tôt possible et que l'évolution soit retardée.

Une autre piste pour garder espoir : les promesses thérapeutiques grâce aux recherches scientifiques. En effet on a identifié des protéines dont l'accumulation dans les tissus est en cause dans la maladie : notamment les protéines Tau et beta amyloïde. La mise au point d'immunothérapies ciblées sur ces protéines constitue une piste sérieuse pour espérer un jour guérir de cette maladie.

FdRS

CHRISTIAN BOBIN

L'éloignement du monde



Illustration © SoFi Tous droits réservés

Il faudrait accomplir toutes choses et même les plus ordinaires, surtout les plus ordinaires – ouvrir une porte, écrire une lettre, tendre une main - avec le plus grand soin et l'attention la plus vive, comme si le sort du monde et le cours des étoiles en dépendaient, et d'ailleurs il est vrai que le sort du monde et le cours des étoiles en dépendent.

CULTURE

Un film, un livre

En cette période de coupe du monde de rugby, peut-être pourrions-nous regarder le film *Invictus*, qui, comme tous les films de Clint Eastwood, est beau et profond. Il s'agit de la coupe du monde de 1997, où Nelson Mandela, tout juste élu Président et voulant tout faire pour unifier son pays, encouragea l'équipe de rugby... je vous laisse découvrir la suite. Ce film parle de résilience, de pardon, de courage aussi. Un beau film, surtout lorsque nous aurons battu les springboks !

Pour ce qui est de la lecture, vous pouvez aussi vous plonger dans le livre de Martin Steffens, *La vie en bleue*. L'auteur, philosophe, nous permet de réfléchir au sens des épreuves, de l'importance d'accueillir ses faiblesses, ses blessures. Un livre inspiré et inspirant qui nous fait regarder la vie avec un œil attentif. Vivre est une gageure, et un bonheur !

SMB

CUISINE

Le gâteau aux pommes de Grand-maman

À préparer dans un moule à gâteau présentable car le gâteau ne se démoule pas 🥰

- 5 pommes
- 1) Couper les pommes en gros cubes et les disposer au fond du plat
 - 5 cuillères à soupe de farine
 - 4 cuillères à soupe de sucre
 - 3 cuillères à soupe de lait
 - 1 paquet de levure
 - 1 bouchon de rhum
 - 1 œuf entier
- 2) Tout mélanger et verser la préparation en ruban sur les pommes
 - 3) Dans un four préchauffé, faire cuire l'ensemble 30 mn à 240°C
 - 7 cuillères à soupe de sucre
 - 80g de beurre juste fondu
 - 1 œuf entier
- 4) Mélanger l'ensemble et le verser sur le gâteau tout chaud
 - 5) Remettre au four 20 mn (toujours à 240°C)

GdLB